

 **SOIT** HANS VAN DEN BROECK
présente

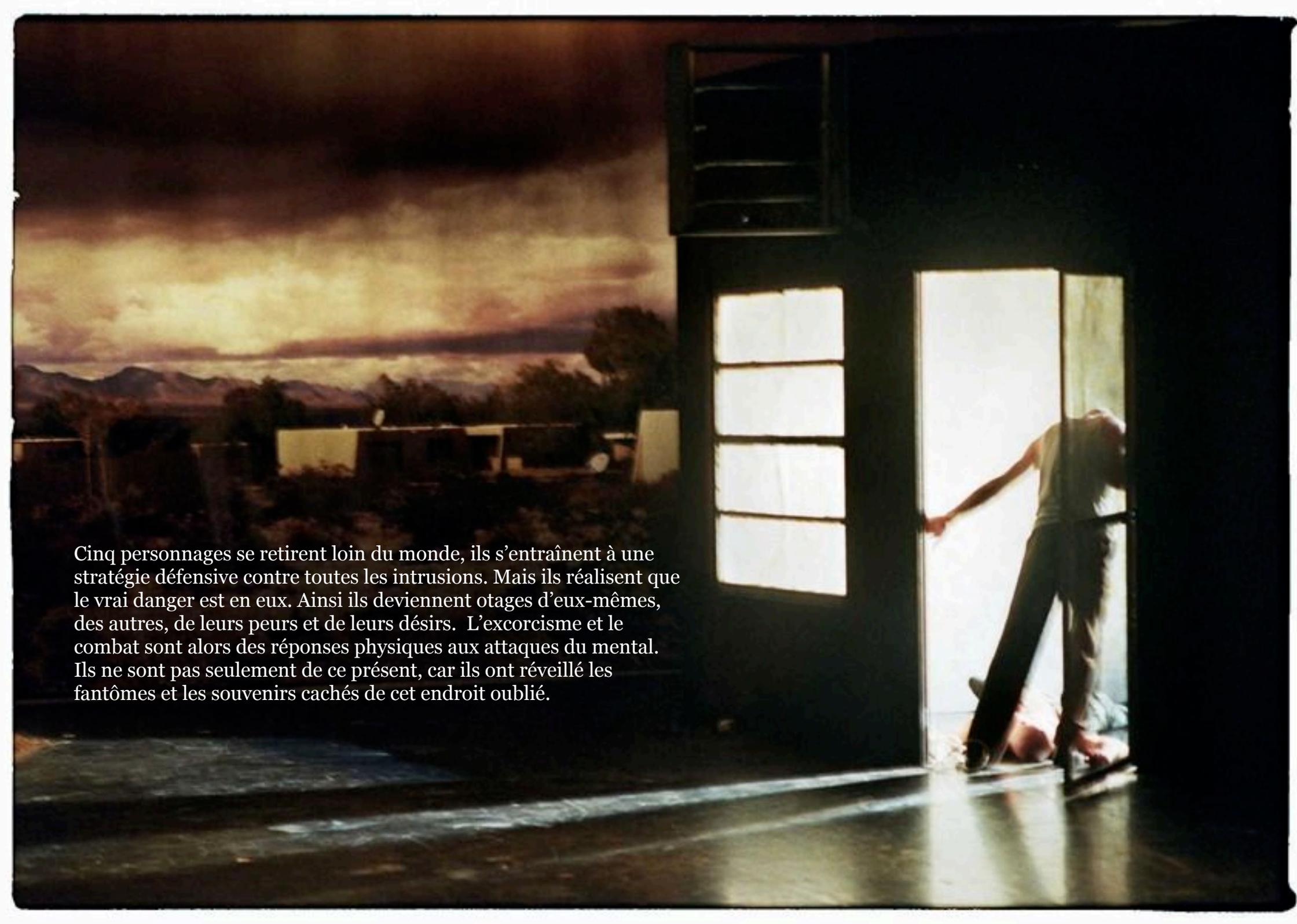
WE WAS THEM

Théâtre-danse avec 5 danseurs

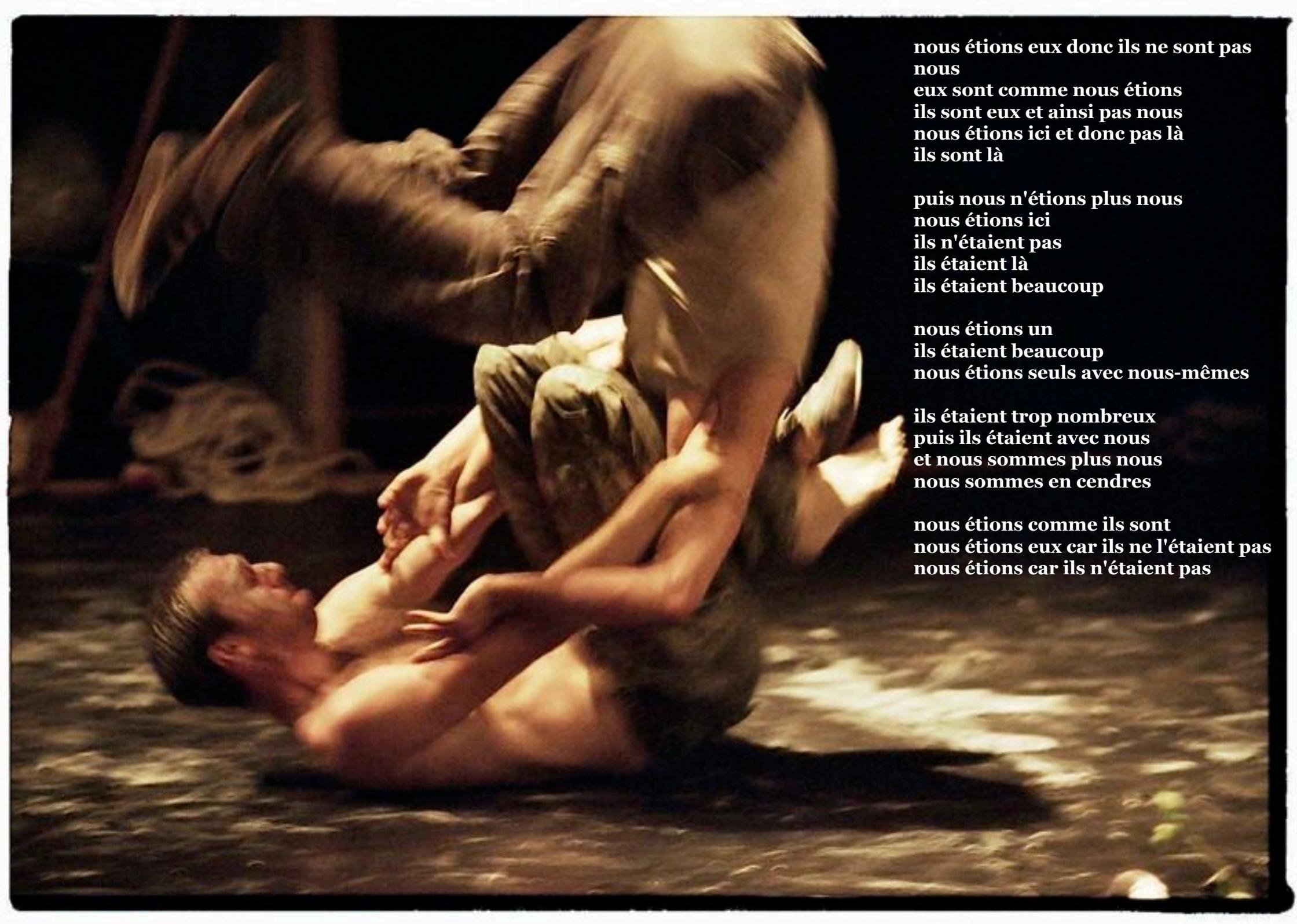
*“Nous ne sommes pas seulement nous-mêmes
Nous sommes les souvenirs des autres et le commencement de ceux à venir”*

[extrait : cliquer](#)





Cinq personnages se retirent loin du monde, ils s'entraînent à une stratégie défensive contre toutes les intrusions. Mais ils réalisent que le vrai danger est en eux. Ainsi ils deviennent otages d'eux-mêmes, des autres, de leurs peurs et de leurs désirs. L'exorcisme et le combat sont alors des réponses physiques aux attaques du mental. Ils ne sont pas seulement de ce présent, car ils ont réveillé les fantômes et les souvenirs cachés de cet endroit oublié.



nous étions eux donc ils ne sont pas
nous
eux sont comme nous étions
ils sont eux et ainsi pas nous
nous étions ici et donc pas là
ils sont là

puis nous n'étions plus nous
nous étions ici
ils n'étaient pas
ils étaient là
ils étaient beaucoup

nous étions un
ils étaient beaucoup
nous étions seuls avec nous-mêmes

ils étaient trop nombreux
puis ils étaient avec nous
et nous sommes plus nous
nous sommes en cendres

nous étions comme ils sont
nous étions eux car ils ne l'étaient pas
nous étions car ils n'étaient pas

Mise en scène: Hans Van den Broeck
Créé et interprété par: Robert Clark, Ivan
Fatjo, Harold Henning, Anthea Lewis,
Anuschka Von Oppen
Musique et son, composition: James Brown,
Eric Faes, Jason Sweeney
Scénographie et lumières: Dirk De Hooghe
Vidéo : Carlos Mullins
Costumes : Ann Weckx
Dramaturgie: Bart Van den Eynde
Assistante de répétition :
Diane Fourdrignier
Photo : Chris Van der Burght

Production: SOIT

Coproduction: KVS (Brussel,B), Théâtre de la
Ville (Paris, F), Bateau Feu (Dunkerque, F),
Mousonturm (Frankfurt, D), La Rose des
Vents (Villeneuve d'Ascq, F)

En collaboration avec: Kunstencentrum Buda,
Kortrijk (B), Kunstencentrum Stuk, Leuven
(B)

Avec le soutien de: Autorités Flamandes

SOIT:
koolmijnenkaai, 34 boîte 8
B- 1080 Bruxelles

tél: +32 2 290 22 07

WWW.SOIT.INFO

Management: Sandra Fol sandra@soit.info

Production: Laura Fierens laura@soit.info

Direction Technique: Eric Faes

faes@skynet.be

CONTACT TOURNEE:

Frédéric Biessy & Frédéric Rousseau

11, passage Sainte Avoie

F - 75003 Paris

tél: +33 1 42 71 86 17 & 80 32

cie.petites.heures@wanadoo.fr



“Du très bon théâtre-danse! On voit surtout un groupe qui se rapproche, ou se dispute, prétexte à nombre de scènes mémorables et à une danse physiquement très exigeante. Si le thème peut paraître brutal, tout est traité chorégraphiquement et poétiquement...”

LA LIBRE BELGIQUE 10-10-09

“Très stimulant, excitant, et esthétiquement audacieux (...). Etonnant le jeu de la perception et de narration(...) Comme un équivalent de Speaking in tongues ou Lord of the Flies: enivrant!”

FRANKFURTER NEUE PRESSE

27-11-09



■ Spectacles | Critique

Dans la moiteur de l'Afrique

► Du très bon théâtre-danse d'Hans Van den Broeck au KVS.

► Ce disciple d'Alain Platel ajoute la poésie à l'univers étouffant de l'Afrique.

Voilà un nom de plus, venu de Flandre, à retenir. Hans Van den Broeck est davantage connu à Paris (il est invité par le Théâtre de la Ville) qu'en Communauté française. Ses spectacles méritent cependant largement d'être vus, comme en témoigne l'excellent (même s'il est un peu trop long), "We was them" créé au KVS, mais dont les représentations se terminent déjà ce samedi soir. Hans Van den Broeck, psychologue de formation, a travaillé avec Alain Platel dans le collectif "Les ballets C. de la B." à Gand. Il est dans le "théâtre-danse" créé il y a trente ans par Pina Bausch et porté à son paroxysme par Alain

Platel : exacerbation des sentiments, mélange de danse et de théâtre, priorité aux émotions, expressionnisme des mouvements. Mais il y ajoute une dose de poésie, de beauté et humour.

Dès le début, on est plongé dans une scénographie très réussie. On est en Afrique. Au fond la scène, une énorme photo d'un ciel d'orage, tout noir, sur la savane. Un subtil éclairage (Van den Broeck est aussi vidéaste) fait vivre cette photo. A l'avant-plan, une piscine bien réelle, comme on en voit dans les hôtels miteux de Cotonou ou Dakar, avec des feuilles de plantes tropicales flottant sur une eau peu nette. A droite, des "chambres", qui ressemblent plutôt à des cabanes délabrées avec vitres cassées, fils électriques et moustiquaires. Si on ne ressent pas – et pour cause – la chaleur et la moiteur de l'Afrique, la bande-son, très réussie aussi, nous donne régulièrement les bruits d'insectes obsédants.

Dans cet univers sont réunis trois hommes et deux femmes. Van den Broeck explique que certains sont des preneurs d'otages, les autres des otages et, qu'entre eux, se noueront des liens

du syndrome de Stockholm, qui rapproche le prisonnier de son gardien. Peu importe. On voit surtout un groupe qui se rapproche, ou se dispute, prétexte à nombre de scènes mémorables et à une danse physiquement très exigeante : les nuits agitées sur un lit vertical, la femme prenant au lasso un homme qui joue le cheval, les combats de chiens, les luttes se terminant par la torture réciproque de la noyade. A les voir appuyer leurs mains sur les têtes les uns des autres, on ne sait plus qui est le bourreau et qui est la victime.

Si le thème peut paraître brutal, tout est traité chorégraphiquement et poétiquement. La danseuse noire apparaît perchée sur des épaules, la tête sur-

montée d'une grande coiffe de chef indien et chaussée de patins à roulettes. Elle chante un blues et c'est superbe. La nuit africaine est évoquée par une petite auto poussée sous la seule lumière d'une lampe de poche. Deux cordes agitées évoquent, de manière sidérante, le cyclone tropical.

Si, vers la fin, parfois la tension se relâche, le spectacle reste inventif et nous offre des images jamais vues qui souvent nous ravissent.

Guy Duplat

→ "We was them" d'Hans Van den Broeck, au KVS, encore ce samedi soir à 20h30, Infos : 02/21011112 et www.kvs.be

BLOG en anglais

By [FRANCES](#) | [SUPERNAUT blog](#)

Published: OCTOBER 8, 2009

To start at the end. Or, an ending. Somewhere past an hour, Ivan and Harold (I think) sit on the edge of the pool, sweat-soaked, wet, shaved heads, mirroring each other, shaking in tension, spasming in staccato, until Ivan takes off his clothes, slips into the weed-ridden pool and floats away to invisibility, darkness, ending.

A perfect moment to finish, a resolution both of narrative, and musically – or sonically; a coming-home. Also a perfect moment to keep going. To have stopped here, despite the obviousness of the conclusion, and whatever else that might have followed would have been an easy task, the appearance of meaning and resolution, somewhat uplifting and hopeful, in fact were absent. To stop here then, would have been deceitful, as if to say of what preceded, ‘here is what it all meant’, when it didn’t mean that at all.

Hans’ performances – well, this is the first I’ve seen from the outside – can be a remarkable frustrating experience for those seeking expected narrative tropes, coherent development of individual character (or for that matter any development at all that might be supposed to be linear or sensible), and an exposition of group or interpersonal relationships. Equally frustrating perhaps for those unallied with realism who seek metaphors or attempt a reading of harmless and heartwarming eccentricity that purport to speak deeply of the human condition. Lucky for me then, that my idea of a good time is one where I come away with a sense that something happened, and it was quite brilliant, but I really can’t say just what.... [READ MORE](#)

[ON THE WEB](#)

supernaut

i where for art...



interview with KRISTIAN LARSEN

HANS VAN DEN BROECK

SOIT in Settlement. Photo: Hans Van den Broeck



Imagine 23 strangers, thrown together for two weeks in an abandoned factory in New Zealand, working, playing, constructing, devising their own rules, and creating their own temporary commune. These elements drive Hans Van den Broeck's latest work, *Settlement*. Formerly of Les Ballets C de la B, choreographer, performer, ex-clinical psychologist and founder of the performance company SOIT (Stay Only If Temporary) Hans Van Den Broeck travels the world creating *Settlement* with dancers from different countries, including Australia, Austria, France, Corsica, Zimbabwe and Belgium. As a dancer I enjoyed the challenges of *Settlement*, and often felt provoked by Van Den Broeck's playful but intense style of performance making. I wanted to get a deeper understanding of why he does what he does.

KRISTIAN LARSEN meets

After working with Les Ballets C de la B in Belgium, what made you want to strike out on your own?

I joined les Ballets C de la B. in 1990. I did an audition for Alain Platel and we made a funny, rather awkward piece dressed in old fashioned white underwear called *Alchemie*. I then performed two more pieces with him, *Mussen* and *Bonjour Madame*. In 1992 Alain needed a break so I created my first piece, *How to Approach a Dog*. From then on we (Les Ballets C de la B) became a collective, creating one work after another; every year a different choreographer. I was heavily influenced by living for a long time in New York. In 2001 I left Les Ballets, because it was time to make my own way, to explore other ground. I created *Almost Dark* and started touring with it. It made me focus on a new road.

So what have been your major influences?

My mother, she was always archiving things around her. We had a little room full of cardboard "thematic" boxes, each with articles on subjects like life, history, geography, religion, and wellbeing. Steve Paxton, Contact Improvisation sessions at PS1 in New York during the early 90s, taking lots of workshops and courses at the Leuven University, including tap, modern, and classical, Pina Bausch's *Café Müller* - saw it 4 times, still love it. Also Jan Fabre, his persistence, passion, intense universe; so strong and cruel - like life. Lots of films:



SOIT in Settlement Photo: Kate Baker

hard-boiled, quite violent films like John Woo's have beautiful choreography. They are often beautiful movement pieces which inspire me more than dance. Television, cinema, reading, the street, waiting in the subway. Daily life is a very satisfying source - watch the news, read the papers, the contemporary drama is all around us.

Did your background in clinical psychology then influence your creative process?

I think it's an underlying inspirational source. Also, coming from a big family I have been drawn to the dynamics of groups and families, interactive analysis, and the psychology of interaction. But I also look into dysfunctional situations and conflicts. Harmony is rather dull and uninteresting for performance. We need to speak about conflict whilst also showing the power of the individual's attempts to surmount it. We can show that physically in movement.

You have now created *Settlement* in many countries around the world. How have performers in these different cultures responded to the work?

In Zimbabwe performers enjoyed the ritual and commonality of moving as a group, something they do naturally. They also used the performance to talk about their own politically difficult situation. In New Zealand I felt (in the performers) a tendency for calm and balance, so I tried to provoke that a bit in rehearsal. I am always amazed by how many similarities there are between people

from different countries and cultures; one can travel 10,000 miles and meet people you already know in some way.

What about the site itself - how does each actual location affect the feel of *Settlement*?

I am very dependent on the geographic setting for the site. Some *Settlements* were outside (Zimbabwe - behind a national museum patrolled by security police and military people; Corsica at the seaside - someone nearly drowned swimming to the *Settlement*). Other *Settlements* were set inside with a panoramic view of the space. This was the case in Australia and New Zealand.

How has your approach and response to *Settlement* evolved over time?

I encounter more interesting conflicts, situations, and settings. I vary the way in which the movement is approached. More and more I am abandoning synchronicity, perfection, and beauty. [I have gone...] from fear, and nervousness to calm and enjoyment. I now feel less pressured by time. I see it as a great opportunity and a gift to be able to work with different people. It's also a challenge.

What's next for you?

From April SOIT starts work on a new creation called *We WasThem* which we will premiere at the KVS theatre in Brussels in October 2009.

Hans Van den Broeck

Basé à Bruxelles, Hans Van den Broeck est chorégraphe et vidéaste. Il travaille aussi dans les domaines du cinéma et de la performance. Il a été membre fondateur de la compagnie Les Ballets C. de la B. dirigée par Alain Platel, avec laquelle il a créé et interprété pendant 12 ans plusieurs chorégraphies qui ont tourné dans le monde entier.

En 2001, il crée sa compagnie SOIT, qu'il envisage comme une plateforme d'échanges et de collaborations entre différentes disciplines artistiques.

TOURNEE 2009/2010/2011

*7-8-9-10/09/2009 : KVS -Brussels (B)
17/11/2009: Bateau Feu – Dunkerque (F)
24-25/11/2009 : Mousonturm, Frankfurt (D)
28/01/2010 : Cultureel centrum Evergem (B)
05/02/2010 : Auditorium de la Louvière, Epinal (F)
24/02/2010 : Cultuurcentrum Brugge (B)
16-17-18-19-20/03/2010 : Théâtre des Abbesses, Théâtre de la Ville, Paris (F)
25/03/2010 : Cultuurcentrum Berchem (B)
23/04/2010 : Cultuurcentrum Kortrijk (B)
27-28-29/04/2010: La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq (F)
01/02/2011: Saint-Etienne (F)
mai 2011: International Dancefestival, DNT, Weimar (D)*



WWW.SOIT.INFO



all photos © chris van der burght